

M. Lew est un autre marchand de Toronto, connu sous le nom de Lew Hee Tong, et son fils cadet, Fun Chau, est à Hong-Kong avec sa mère. Le fils aîné est maintenant à Toronto. La mère ne veut pas laisser à Hong-Kong l'autre garçon qu'on a refusé, il y a quelque temps, par suite de la lecture équivoque d'une radiographie. Une preuve solide a dissipé de légères divergences constatées à l'examen oral, mais comme d'habitude les hauts fonctionnaires n'acceptent que le rapport de leurs subalternes. Que peut penser cet homme de son titre de citoyen lorsque, d'une manière ou d'une autre, sa femme et son jeune fils ne peuvent être ici avec lui. Le grand Salomon aurait vite fait de rendre une décision en pareil cas, où la mère refuse d'abandonner son fils pour rejoindre son mari. Certes, les fonctionnaires en cause ne font pas preuve d'une plus grande sagesse que Salomon dont le nom est passé à l'histoire, parce qu'il a su faire preuve de bon sens.

M. Chong Gong a de la difficulté à faire entrer son fils Sew Wing au Canada, parce que les fonctionnaires disent qu'ils ne peuvent établir la légitimité de ce fils. Le père s'est marié deux fois, peut-être même trois fois; je n'ai pas le dossier ici. Toutefois, la famille a fourni des détails embrouillés à l'examen oral à Hong-Kong, mais le père a éclairci ces détails à l'examen subi au bureau de l'Immigration de la région du centre à Toronto. L'examen du père, qui a été interviewé à Toronto, ne laisse subsister aucun doute sur l'honnêteté de M. Chong. Toutefois, les fonctionnaires d'Ottawa ne veulent pas accepter l'explication. Cependant, dans un autre cas où le père a signalé un groupe de parents différent de celui qu'avait signalé son fils à Hong-Kong, les fonctionnaires d'Ottawa ont accepté l'explication et autorisé l'entrée du fils au Canada. Je me demande parfois si, en certains endroits, le sens des responsabilités morales n'est pas inférieur à la normale.

Lorsque le fils aîné de M. Quan a été rejeté à Hong-Kong, les fonctionnaires du port de Toronto ont averti le père d'attendre l'arrivée de son épouse et de son fils cadet à Toronto et d'en appeler alors de la décision du ministère pour obtenir que son fils aîné vienne rejoindre la famille. Je connais Quan Wai Hing et j'ai rencontré son épouse et son fils. Il a un sens très profond de la loyauté et de l'intégrité. Les fonctionnaires d'Ottawa n'ont pas accepté les déclarations assermentées et le fonctionnaire que j'ai interviewé m'a dit qu'elles sont inutiles. C'est pure accumulation de renseignements au dossier. M. Quan est très blessé de cette décision et il est résolu à prendre les dispositions nécessaires pour faire entrer son fils au pays. Certes, une telle façon de procéder est inconcevable.

Je connais M. Yong depuis quelque temps. Il a plus de soixante-dix ans et il a dernièrement demandé sa pension de vieillesse. On l'appelle Yong Dot et il a été naturalisé en 1907. Il est allé en Chine vers la fin de 1924 et s'y est marié en janvier 1925. Il a eu deux fils, et il est revenu au Canada dans le délai prescrit de deux ans. Son épouse est morte tandis que les garçons étaient encore au début de l'adolescence et l'un des garçons est demeuré au village natal avec la sœur de sa mère, tandis que l'autre est allé vivre avec la sœur de Yong Dot dans un autre village à une distance d'environ cinquante milles. Peut-être me suis-je trompé sur le lien de consanguinité des tantes, mais le fait est que les garçons sont allés vivre avec leurs tantes. En juin 1950, M. Yong a demandé l'admission de ses deux fils; on la lui a refusée parce qu'ils dépassaient alors l'âge autorisé pour l'entrée des immigrants. Il s'est adressé au registraire de la Citoyenneté au sujet de la déclaration de leur citoyenneté. Toutes les formalités étant terminées, le fonctionnaire de l'Immigration à Hong Kong a été chargé de les identifier. Le fonctionnaire a répondu qu'ils semblaient être d'un âge plus avancé que l'âge déclaré et qu'ils étaient incapables de s'identifier. Leur cas fait l'objet d'un dossier considérable. J'ai appris du bureau du ministre que les hauts fonctionnaires n'ont rien pour prouver que ces garçons ne sont pas les fils de Yong Dot et